

HAUTE-LOIRE

Ils volent au secours de

L'association Solidarité Paysans et ses bénévoles viennent en aide annuelle-ment à une vingtaine d'agriculteurs en Haute-Loire. Au bord du burn-out ou en proie à la dépression, ils sont de plus en plus nombreux, chaque année, à solliciter une main tendue.

Basée à Lempdes, dans le Puy-de-Dôme, l'association Solidarité Paysans accompagne les agriculteurs en difficulté depuis 1992. « C'est un réseau national mais, en Auvergne, c'est dans le Puy-de-Dôme qu'elle est née au départ, là où nous avons nos bureaux aujourd'hui, détaille Laure Gaillard, animatrice chez Solidarité Paysans. Et puis, elle a essaimé dans les autres départements autour : nous sommes présents dans l'Allier, en Haute-Loire et dans le cantal. »

Des difficultés financières qui s'accumulent, jusqu'au jour où le vase déborde

En Auvergne, six salariés composent l'équipe qui travaille en synergie avec 105 bénévoles sur le territoire. « En Haute-Loire, ils sont une vingtaine. À l'origine, ce sont des agriculteurs qui ont monté leur association par solidarité. Le principe de base est toujours le même : l'accompagnement. »

Le premier motif d'appel est « souvent des difficultés financières, explique Laure Gaillard. Ils se trouvent dans des situations bancaires tendues, voire de crise. Une mauvaise récolte, un investissement trop lourd... Les origines sont nombreuses et peuvent s'accumuler, jusqu'à faire déborder le vase. Le souci dans ce métier d'agriculteur, c'est qu'il est intimement lié à la sphère privée. Vie familiale et professionnelle sont toutes les deux imbriquées et lorsque ça craque d'un côté, ça a des répercussions de l'autre. »

À l'heure où les exploitants dressent le bilan de leur activité en fin d'année, le téléphone a tendance à sonner encore plus dans les bureaux de Solidarité Paysans. « La période est plus



Benoît Cuoq est éleveur de vaches à Lapte, il fait partie de la centaine de bénévoles qui œuvrent en Auvergne

compliquée... On a constaté nettement une hausse des appels en fin d'année. C'est aussi désormais le cas au terme de la saison estivale, ce qui est un phénomène nouveau. Avec les changements climatiques, les agriculteurs ont des difficultés pour avoir des récoltes stables. Certains étés sont catastrophiques pour eux et on reçoit davantage de coups de fil. »

24 familles suivies en Haute-Loire

En Haute-Loire, 24 agriculteurs et leur famille ont été suivis en 2020, soit 248 personnes. « En 2021, les chiffres sont encore en

“ Le souci dans ce métier d'agriculteur, c'est qu'il est intimement lié à la sphère privée. Vie familiale et professionnelle sont toutes les deux imbriquées et lorsque ça craque d'un côté, ça a des répercussions de l'autre ”

Laure Gaillard, animatrice chez Solidarité Paysans

cours de finalisation mais on devrait avoir une vingtaine de suivis. Concrètement, l'accompagnement évolue à la hausse depuis cinq ans. On constate une augmentation de 20 % sur les cinq départements », analyse Laure Gaillard.

Au-delà des changements climatiques qui aggravent la situation compliquée des agriculteurs, les responsables de l'association notent de nouveaux facteurs aggravants. « L'âge des agriculteurs qui nous contacte a changé. Auparavant, la majorité des appelants avaient effectué une bonne partie de leur carrière. Aujourd'hui, ils sont nettement

plus jeunes qu'avant. On a des personnes qui sont installées que seulement depuis quatre ou cinq ans sur leur ferme.

Quant à la situation Covid, elle n'a pas eu d'impact direct mais elle a encore plus isolé les agriculteurs. On sait que l'isolement est un facteur aggravant de leurs difficultés. »

Julie GARNIER
julie.garnier@leprogres.fr

“ Auparavant, la majorité des appelants avaient effectué une bonne partie de leur carrière. Aujourd'hui, ils sont nettement plus jeunes qu'avant. On a des personnes qui sont installées que seulement depuis quatre ou cinq ans sur leur ferme ”

Laure Gaillard, animatrice chez Solidarité Paysans

Contact : au 04.73.14.14.74 ou 04.73.14.36.10.
E-mail : speauv@gmail.com
L'accompagnement est gratuit. Une cotisation de 15 euros est demandée pour adhérer à l'association.